

# Ateliers « flash », du petit vers le grand

Le format « flash » de l'Atelier des territoires poursuit une stratégie d'essaimage raisonné de l'expertise urbanistique sur le territoire national. Exemples en Seine-et-Marne et dans le Lot-et-Garonne.

## LES DEUX MORIN (SEINE-ET-MARNE) FUMEL VALLÉE DU LOT (LOT-ET-GARONNE)

Régies par un accord-cadre national conclu avec la DGALN, les missions que nous menons à la demande des collectivités sont plus nombreuses (une dizaine par an), mais plus concentrées: l'atelier « flash » à

proprement parler se déroule sur deux ou trois jours consécutifs seulement, avec plusieurs étapes.

La première est celle de l'appropriation du sujet, sur la base d'une problématique locale identifiée par la collectivité avec l'aide de la DDT. Tout le savoir disponible est mobilisé, à travers les études ou expériences antérieures ainsi qu'à travers plusieurs échanges avec les élus et techniciens locaux, qui ont souvent

une compréhension très fine des enjeux. En y ajoutant notre propre analyse, nous produisons des cartes de synthèse ainsi qu'une note explicitant les objectifs et le déroulé de l'atelier: quels acteurs convier, comment organiser le temps très court imparti, pour quels formats opter afin de rendre la discussion la plus fluide et la plus constructive possible (arpentages collectifs, remue-méninges, travail sur cartes, témoignages spécifiques, etc.). Dans certains cas, nous ne nous interdisons pas d'esquisser dès ce stade un projet d'aménagement: un projet élaboré « à distance », et donc forcément naïf, bancal et imparfait, mais qui peut servir de point d'accroche et de démarrage des discussions, pour ensuite aller en s'affinant, en s'enrichissant. Lors de quelques jours d'atelier, dans une unité de temps et

## COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DES DEUX MORIN (SEINE-ET-MARNE)

Situé aux confins de l'Île-de-France, ce territoire rural marqué par de grands plateaux céréaliers et de petites vallées industrielles cherche à définir une stratégie de rebond économique, après la récente fermeture de deux usines et la disparition de centaines d'emplois. L'atelier est l'occasion d'une réflexion poussée sur les actions qui visent à mieux exploiter le « déjà-là », les ressources du territoire, naturelles comme humaines: le tissu de petites entreprises dont il s'agit d'accompagner le développement, ainsi que les résidents actifs qui travaillent globalement en dehors du territoire, avec des perspectives de relocalisation de leurs activités. Aussi, les échanges entre membres de la société civile, élus et techniciens font ressortir



la nécessité d'une revalorisation globale du cadre de vie pour amorcer le rebond: une stratégie de développement économique va main dans la main avec une politique d'aménagement ambitieuse, notamment de la belle et sous-exploitée vallée du Grand Morin. Une palette de situations stratégiques est identifiée, formant une feuille de route pour les années à venir: liaisons douces, requalification de friches, itinéraires cyclables, revitalisation de centres-bourgs, mises en valeur paysagères, etc.

Il est à noter que la souplesse du dispositif « flash » a permis de faire intervenir le bureau d'études en urbanisme stratégique Belvédère, en appui sur le volet « développement économique ». ■ F. M.

La Communauté de communes des Deux Morin regroupe 31 communes et près de 27 000 habitants.

Mieux exploiter le « déjà-là »  
dans la vallée du Grand Morin © Atelier de l'Ourcq

d'espace, élus, acteurs institutionnels (DDT, DREAL, DRAC, EPF, CAUE, etc.), groupes d'habitants, promoteurs, commerçants, services techniques communaux ou intercommunaux, syndicats mixtes, constructeurs de maisons individuelles, etc., témoignent et débattent autour de la situation problématique identifiée. L'intelligence collective est à l'œuvre et, à partir de gommettes, de bandes de papier coloré, de tableaux blancs qui fourmillent de bonnes et mauvaises intuitions, d'une parole qui continue de circuler lors des temps consacrés aux repas ou aux déplacements, l'esquisse d'une solution émerge, presque naturellement, au grand étonnement des participants. Après quelques heures d'organisation et de hiérarchisation des enseignements de l'atelier, nous restituons aux participants une synthèse des échanges, illustrée d'une série de documents hétéroclites élaborés « au vol » : croquis à grande ou petite échelle, listes à puces, diagrammes, tableaux financiers, frises chronologiques, verbatims, images de références, collages, etc. Ces documents sont ensuite mis au propre et compilés dans un livrable sur lequel peuvent s'appuyer les acteurs locaux.

### L'UTILITÉ DES APPROCHES TRANSVERSALES

Les besoins émanant des collectivités concernent le plus souvent des questions très précises : là, à Salins-Fontaine (73) ou à Fumel (47) une friche à requalifier, un bâtiment vide dont il faut repenser la vocation ; ici, à Cavaillon (84) ou à Thionville (57), un petit morceau de ville oublié des périmètres « Action cœur de ville » ou NPNRU<sup>1</sup>, néanmoins éminemment stratégique pour la bonne articulation de l'ensemble. Il peut s'agir au contraire d'une problématique spécifique mais non spatialisée, relative au développement économique ou touristique du territoire par exemple, comme à La Ferté-Gaucher (77) ou à Toul (54). Notre rôle est alors, avec l'aide de l'ensemble des acteurs, de travailler à déplier la diversité des enjeux soulevés par la question et construire collectivement une réponse adaptée, située et facilement appréhendable par les décideurs sur le plan opérationnel. Le plus souvent, les réponses sont empreintes d'un certain esprit de frugalité : non pas des projets « *a minima* », ou « faute de mieux », mais une forme de pragmatisme qui distingue ce qui mérite un investissement important et ce qui peut se contenter d'actions simples, peu coûteuses et efficaces sur le plan urbain ou architectural. Elles font la démonstration de l'utilité des approches transversales, *a priori* plus complexes, mais qui peuvent aboutir à des solutions plus évidentes et plus synthétiques.

Car si le questionnement des acteurs locaux peut paraître au départ très sectoriel, la discussion permet de dépasser le strict cadre du problème initial pour faire résonner un projet très concret avec des enjeux plus larges, des enjeux parfois tellement importants (résilience et transition écologique, coopération et cohésion territoriales, mobilité et accès aux services, croissance ou décroissance démographique, etc.) que personne ne sait comment s'en saisir. L'objectif est que ces thématiques vastes

#### ÉQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE DE L'ATELIER

L'atelier de l'Ourcq, Félix Mulle & associés, en association avec l'Atelier de Montrottier.

(et souvent vagues) trouvent une incarnation dans un espace délimité, qui devient le laboratoire sinon de bonnes pratiques et de recettes toutes faites, au moins d'une philosophie de l'action collective, horizontale et démocratique. ■ Félix Mulle

🕒 Nouveau programme national de renouvellement urbain.

### LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES FUMEL VALLÉE DU LOT (LOT-ET-GARONNE)

L'agglomération de Fumel bénéficie d'un cadre géographique particulièrement qualitatif, à la confluence entre le Lot et la Lémance. Mais cet ex-pôle métallurgique subit les effets de la désindustrialisation depuis les années 1970, et cumule un grand nombre de problématiques : des actifs peu qualifiés, un taux de chômage parmi les plus élevés du département, une population en régression et une économie locale fragile. Désormais propriétaire des murs de l'ancienne usine Métal Aquitaine, épicerie de la vie collective pendant tout le XX<sup>e</sup> siècle, la Communauté de communes doit penser la reconversion de cette friche d'une vingtaine d'hectares au cœur de la zone urbaine. L'objectif de l'atelier est d'esquisser une stratégie de développement du site, nécessairement frugale au vu des faibles



Penser la reconversion d'une friche industrielle d'une vingtaine d'hectares à Fumel © Atelier de l'Ourcq

moyens et du faible dynamisme du secteur. Entre enjeux de mémoire, contraintes économiques et environnementales, les intenses échanges permettent de faire émerger de réelles solutions partagées quant à la programmation (en partie touristique, mais aussi dédiée à des serres photovoltaïques et à un grand parc central bordé d'équipements) et quant aux orientations d'aménagement (le positionnement des entrées et sorties, le rapport aux berges, les parties à reconvertir, la conservation des traces, la relation aux zones résidentielles, etc.). L'atelier est aussi l'occasion d'une réflexion élargie sur les grands équilibres du territoire et les enjeux en matière de mobilités alternatives dans cet espace rural. ■ F. M.

La Communauté de communes Fumel Vallée du Lot regroupe 27 communes et près de 25 000 habitants.